

A l'ombre du Luberon

Ce ne sont plus des cris des jets de lave
Tout simplement des soupîrs de montagne
Et l'aube s'impaticiente...

Gardée par une tour en ruïne
Et des oliviers courtisans
L'ombre bleue d'une crête
A un campanîle accoudée

Plus loin sous le soleil
Des platanes penchés écoutent le torrent :

J'ai brisé les calcaïres
Et coloré le ciel dans un dernier adieu
Les templiers eux-mêmes en ont tremblé
Et les tours les plus hautes...

Et voici la Durance
Pays du vin et de l'amande où midi est sans ombre
Avec au loin les Alpes
Si proches !...

Qu'on montre à tous les dieux
Mes bataillons de cèdres -
Et **paix** aux âmes lourdes
Aux rives du sacré...

Claude Braun